

s'émeut à la pensée de toutes les brebis errantes de la maison d'Israël ; il parcourt les villes, les campagnes, les lieux les plus éloignés pour les retrouver et les réunir à son bercail : *et alias oves habeo..... et illas oportet me adducere..... ante eas vadit.*

Voilà la mission du Pontife de la nouvelle alliance ; chargé des intérêts des hommes auprès de Dieu, revêtu de sa triple couronne de Pontife, de docteur et de père, l'évêque nous apparaît comme l'héritier de la dignité et de la puissance des apôtres.

Au nom de l'Eglise, l'évêque consécrateur demande à Dieu, pour l'élu, la tendresse, la force, l'amour de Dieu pour les âmes :

“ Qu'en celui-ci, Seigneur, abonde la constance de la foi, l'amour pur, la paix sincère ; Que ses pieds soient beaux pour votre grâce, pour évangéliser la paix, pour évangéliser vos biens ! Que Dieu soit son autorité, sa puissance et sa fermeté.”

Tel est, Monseigneur, le glorieux et laborieux apostolat que vous devez entreprendre pour la gloire de Jésus-Christ, et par amour pour la sainte Eglise. Dans ces vastes contrées confiées à votre sollicitude, vous serez comme Jésus-Christ ; comme lui vous préparerez les voies du Seigneur, vous rendrez droits ses sentiers. Que l'Ange Gardien de la nouvelle église de Pontiac étende sa puissante protection sur vous, qu'il écarte de vos pieds, qui vont porter l'Evangile, les ronces et les épines du chemin, les aspérités de la pierre, les embûches de l'ennemi !

### III

Où l'évêque puisera-t-il la force de coopérer à une œuvre aussi glorieuse, aussi nécessaire, aussi pleine de périls que celle de la sanctification des âmes ?

La force des évêques, dit saint Léon, est fondée sur Pierre, et l'immutabilité donnée à Pierre par le Christ est transmise aux apôtres et à leurs successeurs par l'organe de Pierre. Ils doivent être soumis à l'autorité du Souverain Pontife qui fixe définitivement les choses de la foi ; mais c'est par eux que la sollicitude de l'Eglise universelle doit refluer vers l'unique siège de Pierre.

“ Le Pontife Romain est la tête de l'Eglise toute entière, *totiusque Ecclesie Caput*. Ce que la tête est à notre corps vivant, le Pape l'est à l'Eglise en sa qualité de Vicaire et de Lieutenant visible du Seigneur Jésus. La tête n'est pas tout l'homme ; mais elle est la partie première, la partie dominante qui dirige tout, de qui découlent dans les membres la vie, le mouvement, le sentiment.

“ C'est la tête qui porte les yeux et qui reçoit la lumière pour tout le corps ; c'est elle qui parle ; c'est elle qui entend ; sans elle plus de vie. Tel est par la grâce et la volonté de Jésus-Christ, le Pape, tête de l'Eglise. Sur cette Tête vénérable de l'Eglise, Jésus verse tous ses dons, dit saint Léon le Grand, et de la Tête ces dons découlent comme un précieux parfum jusqu'aux extrémités du corps. (17)

Et parce que l'Eglise sait que le principe de la force de l'évêque repose dans le Souverain Pontife, elle exige que l'élu prête entre les mains du consécrateur, serment de fidélité au Saint-Siège Apostolique. Avant de lui conférer la plénitude du sacerdoce de Jésus-Christ, le consécrateur, ou l'Eglise, l'interroge sur sa foi et ses dispositions.

Voulez-vous accommoder, assujettir votre intelligence, votre raison aux maximes de la Sainte Ecriture, aux enseignements du Verbe divin ?

Voulez-vous obéir à la tradition catholique, aux décrets du Saint-Siège, à l'autorité de Pierre et de ses successeurs ?

Vous, qui allez devenir père et pasteur, vous à qui s'adresseront les pauvres, les étrangers, les orphelins, les nécessiteux, voulez-vous par amour pour le nom du Seigneur, leur être affable et miséricordieux ?

Vous avez répondu : Seigneur je mettrai mon bonheur et j'appliquerai ma volonté à soumettre ma raison, mon esprit à l'Esprit de Dieu ; je suis résolu de témoigner foi, soumission et obéissance en toutes choses, envers le vicaire de Jésus-Christ ; je veux être pasteur et père, miséricordieux envers les pauvres, à cause du nom de Jésus-Christ.

Mais voici, Monseigneur, que vous emporterez avec vous un autre sujet de confiance : c'est que vous pourrez compter avec assurance par Marie Immaculée, Mère de Dieu et des hommes, Reine du ciel et de la terre, Dame de cette église, Souveraine de cette grande cité qui s'honore de porter le nom glorieux de Ville-Marie. C'est sous les auspices de cette Mère de Dieu et de l'Eglise, dans le plus riche et le plus royal des sanctuaires de Montréal que vous recevez l'onction du pontificat sacré, dans cette cité encore toute parfumée des souvenirs et des vertus de ses fondateurs, où le nom et l'image de Marie transmise de génération en génération régnent dans tous les cœurs, et avec eux l'attachement à la foi, l'amour de la sainte Eglise. Cette Mère puissante et miséricordieuse, viendra au devant de vous, par une assistance manifeste ;

(17) Mgr de Ségur.

elle abaissera sur votre laborieux pontificat ses yeux pleins de miséricorde qui versent la joie et la consolation : *illos tuos misericordes oculos.*

Car ce n'est pas seulement en faveur des douze apôtres de la Galilée que la Sainte Vierge reçut tous les dons de l'Esprit Saint ; c'est encore pour les communiquer à tous leurs successeurs, aux conducteurs d'Israël dans le désert de cette vie. Elle exerce dans l'Eglise un apostolat de prière et d'amour. A Pierre, Jésus a confié le gouvernement de son Eglise, avec une autorité toujours visible ; sa parole entendue du monde entier, enseignera la vérité avec une autorité infaillible. Mais tandis que Pierre sera le chef, la tête de l'Eglise, pour la gouverner avec une entière puissance, Marie sera le cœur de cette même Eglise, et elle travaillera à la sanctification des âmes, par l'ardeur de ses vœux, par la vivacité incomparable de son amour.

La grande part qu'elle a eue dans les triomphes de la foi et les succès de l'Eglise naissante est une garantie de la protection qu'elle accorde toujours à ceux qui sont chargés par vocation de faire glorifier la divinité de Jésus, mais surtout à l'évêque, le gardien des âmes, le défenseur des droits de Dieu. Elle sera donc votre lumière et votre force dans les saints combats du Seigneur.

Protégé et éclairé par la Sainte Mère de Dieu, vous vous dirigerez avec confiance vers l'Eglise que vous a confiée le successeur de Pierre : vous pourrez dire avec saint Paul en vous adressant à vos enfants, et en leur apportant l'abondance des bénédictions divines : Notre bouche s'ouvre dans la joie, notre cœur s'est dilaté pour vous recevoir : *Os nostrum patet ad vos..... cor nostrum dilatatum est :* (18).

“ Je suis évêque : je serai votre père ; je vous aimerai comme le père aime ses enfants ; je serai votre pasteur, la sentinelle de la vérité, l'ange gardien de vos âmes.”

Je suis évêque : ce mot dit tout ; je serai donc au milieu de vous l'homme de la paix, l'homme de la charité, l'ambassadeur de Celui qui a donné la paix aux hommes de bonne volonté : *Pax hominibus bonæ voluntatis.*

Monseigneur,

Que votre apostolat soit fécond et béni ! c'est le vœu de vos Frères, ici présents, de vos collègues dans l'épiscopat ; c'est le vœu de tous les prêtres et de tous les fidèles réunis dans cette église pour appeler sur vous les bénédictions de Dieu. Tous ensemble

(18) II. Cor., VI, II.